

Luxembourg, le 18 janvier 1965

410
Archives Commission
Européenne CEE

CEAB 2

17

SECRET

N° 3506/1 - 1965

A L' ATTENTION DE MONSIEUR LE PRESIDENT
ET DE MESSIEURS LES MEMBRES DE LA HAUTE AUTORITE

Sous couvert du Secrétariat Général,
Direction des Relations Extérieures

RAPPORT DE MISSION EN AMERIQUE LATINE
(24 Septembre au 24 Décembre 1964)

TABLE DES MATIERES

- I. INTRODUCTION
- II. ACTIONS ENTREPRISES
- III. CARACTERE DES CONTACTS
- IV. REACTIONS ENREGISTREES
 - A - Réaction des interlocuteurs latino-américains
 - B - Réactions des représentants des pays membres
- V. CONSTATATIONS FAITES :
 - A - Généralités
 - B - Acier
 - C - Minerai de fer
 - D - Charbon
- VI. CONCLUSIONS EN CE QUI CONCERNE LE BUREAU DE LIAISON DE LA HAUTE AUTORITE EN AMERIQUE LATINE
 - A - Pourquoi en Amérique latine ?
 - 1. Le problème vu du point de vue de la Communauté
 - 2. Le problème vu du point de vue des partenaires latino-américains
 - B - Pourquoi un bureau de liaison ?
 - C - Le problème du siège
 - D - Les conditions de fonctionnement du bureau
 - 1. Moyens d'action et mandat
 - 2. Statut et installation
 - 3. Personnel
 - 4. Budget et problèmes administratifs.

VI - CONCLUSIONS EN CE QUI CONCERNE LE BUREAU DE LIAISON DE LA
HAUTE AUTORITE EN AMERIQUE LATINE

Plusieurs questions se posent :

A - Pourquoi en Amérique latine ?

1. Le problème vu du point de vue de la Communauté

Dans la mesure dans laquelle l'évolution récente du marché sidérurgique mondial, et notamment communautaire, incite fortement à être attentif à l'évolution sidérurgique des pays en cours d'industrialisation, l'Amérique latine apparaît comme une région qui doit être observée avec une attention particulière (1).

Ceci ressort de l'analyse qui précède, qu'il s'agisse du secteur de l'acier ou de celui du minerai de fer ainsi que du choix des techniques étroitement liées aux livraisons d'équipement.

L'Amérique latine est, en effet, pour la Communauté, à la fois un acheteur d'acier, un concurrent potentiel, un fournisseur très important de minerai de fer, et un acheteur de technologie et d'équipements.

2. Le problème vu du point de vue des Latino-Américains

L'intérêt est réciproque.

La Communauté européenne du charbon et de l'acier présente pour l'Amérique latine un double intérêt privilégié.

- En effet, dans la mesure dans laquelle le mouvement vers l'intégration économique se développe en Amérique latine -

(1) Le Japon et l'Inde apparaissent, par ailleurs, également comme des objectifs d'observation de grande importance.

et une impulsion nouvelle vient de lui être donnée, ces dernières semaines par une initiative du gouvernement chilien, soutenu par plusieurs autres et tendant à la création d'un véritable marché commun - la Communauté est une référence vers laquelle on regarde nécessairement.

- de plus, l'un des deux secteurs, pour lesquels notre Communauté est responsable : la sidérurgie, est celui qui occupe, pour l'énorme majorité des pays latino-américains, la première place dans l'échelle de priorités industrielles.

Il serait logique aussi que la coordination énergétique vienne, dans les années prochaines, à occuper une place importante dans les préoccupations.

B - Pourquoi un bureau de liaison ?

Ce qui, d'après l'expérience de la mission d'exploration, distingue essentiellement un bureau de liaison d'un bureau d'information technique pure est surtout une question d'attitude.

Il ne s'agit pas seulement de récolter et de disséminer les informations, c'est-à-dire en fin de compte, des documents, mais d'être prêt, - ainsi qu'il est dit d'ailleurs dans le mandat prévu pour le bureau - à faciliter la coopération entre les deux régions.

La Communauté peut notamment :

- aider à la formation des spécialistes susceptibles - à leur tour - de jouer le rôle de formateurs et de faire école;
- fournir, lorsque ceci lui serait demandé et en s'entourant de toutes les précautions nécessaires, des avis sur des problèmes précis dans les domaines sidérurgiques et énergétiques.

Mais, également, l'expérience de l'Amérique latine est précieuse pour la Communauté dans certains domaines précis, notamment celui de l'utilisation de procédés non classiques de production d'acier. Des données précieuses, difficilement disponibles ailleurs, peuvent être obtenues.

L'on pourrait également concevoir :

- une communication réciproque de données relatives aux investissements et aux prix effectivement pratiqués, dont l'ignorance est préjudiciable à l'équilibre futur du marché de l'acier et du minerai de fer;
- des recherches coordonnées sur certaines questions technico-économiques qui se présentent de manière analogue dans les deux régions.

C - Le problème du choix du siège

Ce problème est difficile. Il n'existe pas plus de capitale de l'Amérique latine qu'il n'existe de capitale de l'Europe. Les distances, (7 000 km, par exemple de Santiago à Mexico) le développement côtier de l'Amérique du Sud ainsi que l'excentricité du Mexique, ne facilitent pas la solution.

L'on pourrait plaider éloquemment en faveur de cinq ou six capitales.

Cependant, la mission d'exploration :

- D'une part, n'a fait apparaître, dans aucune capitale, d'opposition massive au choix préliminaire de la Haute Autorité,
- D'autre part, a confirmé, à bien des points de vue, le bien-fondé de ce choix :

Santiago du Chili présente, en effet, les avantages suivants :

- D'être la capitale d'un pays de dimensions moyennes, où les problèmes proprement chiliens, ne seront pas tellement absorbants qu'ils retiennent d'une manière dominante l'attention du bureau de liaison;
- D'être la capitale d'un pays remarquablement stable, qui n'a guère connu de révolution en 150 ans d'existence, et traditionnellement ouvert vers l'extérieur.

De nombreux problèmes matériels y sont plus faciles à résoudre que dans les grands pays.

- D'être le siège, non seulement de l'Institut latino-américain du fer et de l'acier, mais également de la Commission Economique pour l'Amérique latine des Nations Unies, disposant l'une et l'autre de sources systématiques de documentation uniques en Amérique latine. - Très bientôt - le siège latino-américain des Nations Unies sera définitivement établi à Santiago et est déjà concrétisé par un bâtiment important dont l'érection est presque terminée.

De plus en plus, Santiago est le lieu où se retrouvent périodiquement, sidérurgistes et économistes latino-américains. Ceci permet d'abord des contacts sur place. Or, seuls les contacts directs valent en Amérique latine, notamment par suite du fonctionnement incroyablement défectueux des relations postales.

- Paradoxalement, d'être la capitale la plus éloignée de l'Europe. En effet, les membres du bureau de liaison, lorsqu'ils se rendront périodiquement au Siège, seront incités à visiter à l'aller et au retour tous les autres pays d'Amérique latine. Ces incitations n'existeraient pas si le bureau était plus proche de Luxembourg. Psychologiquement, cette incitation est importante.